

Sécurité de la vieillesse

un véritable culte pour la jeunesse. Une grande publicité s'adresse aux jeunes. Nous déclarons que la jeunesse représente la beauté, et toutes sortes de force et de bonté. Il est temps que nous restreignons certaines de ces idées qui ont été si mal conçues, et que nous commençons à traiter les personnes âgées comme des citoyens à part entière. Nous pouvons commencer à agir dans ce sens en acceptant certaines des recommandations faites au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) au sujet de l'augmentation des pensions de vieillesse et de la diminution de l'âge d'admissibilité à 60 ans.

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, je regrette quelque peu que durant l'étude de cette très importante mesure législative, on ait perdu tant de temps à des questions de procédure et à des discussions teintées d'esprit de parti. Depuis que cette mesure a été proposée pour la première fois, j'ai signalé à la Chambre et au ministre que bien que je sois conscient, tout comme mes collègues, de l'insuffisance de cette mesure, et bien que j'aie prouvé, documents à l'appui, que si le coût réel de la vie avait été annexé depuis 1963, époque où le gouvernement était entré en fonction, la pension s'élèverait maintenant à \$106.94, je croyais néanmoins que c'était le plus que nous allions obtenir, et que parce que je voulais que les personnes âgées en profitent le plus vite possible, c'était notre devoir de parlementaires de faire tout notre possible pour accélérer l'adoption du projet de loi.

Telle fut la position que j'ai adoptée au comité, et mes collègues et moi-même, qui n'avons rien à envier à quiconque ici même pour l'intérêt que nous portons aux personnes âgées, nous sommes volontairement tenus à l'écart du débat. Et j'aurais fait de même ce soir si le porte-parole du Nouveau parti démocratique n'avait fait preuve d'autant de partialité dans ses remarques.

Je pense que les personnes âgées en ont assez d'être l'objet de marchandages politiques, l'enjeu de la surenchère électorale. Il est très facile pour un parti qui n'a aucune chance de prendre le pouvoir de promettre \$200, \$300, \$500 ou \$600. Il est un peu plus difficile pour l'aile NPD de la coalition NPD-libéraux, qui dansait de joie quand on parlait de \$100, de dire par après qu'ils voulaient \$150. Les néo-démocrates ont tout fait pour que le parti qui ne veut pas donner plus de \$100 continue à gouverner. Restons-en là.

Des voix: Bravo!

M. Macquarrie: Mon chef, moi-même, aucun de mes collègues...

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le député de Lotbinière invoque-t-il le Règlement?

[Français]

M. André Fortin (Lotbinière): Monsieur le président, je pose la question de privilège.

[Traduction]

M. l'Orateur adjoint: Le député invoque le Règlement.

[M. Nystrom.]

[Français]

M. Fortin: Monsieur le président, l'honorable député de Hillsborough (M. Macquarrie) accuse notre parti de faire de la «politicaillerie», mais je lui répondrai que depuis le début de ses remarques, il parle de la supposée coalition du Nouveau parti démocratique avec les libéraux, ce qui est possible de toute façon. Il devrait demander à son collègue de Saint-Hyacinthe (M. Wagner) ce qu'il disait, au cours de la campagne électorale, à propos de la pension de sécurité de la vieillesse accordée à 60 ans, et ce qu'il fait ce soir en n'appuyant pas nos motions à cette fin.

Les «politicaillers» sont de l'autre côté, monsieur le président. Au fait, nous avons besoin de leur appui, à ce moment-ci, en faveur des personnes âgées; non seulement il ne nous appuient pas, mais ils font de la «politicaillerie,» à leur tour.

[Traduction]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Ce n'est pas une question de privilège légitime, c'est matière à débat. Les députés ont le droit de participer à un débat et d'exposer leurs opinions, mais ils ne devraient pas se servir de la question de privilège pour interrompre le discours d'un autre député. Le député de Hillsborough.

M. Macquarrie: Merci, monsieur l'Orateur. Je suis certain que le député de Saint-Hyacinthe (M. Wagner), vu son éloquence et ses talents, n'a pas besoin d'un défenseur de mon espèce. En fait, je ne pensais pas au Crédit social en parlant de sectarisme politique. Je crois que le député a été un peu trop susceptible. Si je l'accusais, ce ne serait pas de sectarisme politique. Ce que je voulais dire, avant d'être interrompu par cette importante question de privilège, c'est que le parti que j'ai l'honneur d'appuyer, dont je fais partie depuis 16 ans et qui se fait le défenseur des intérêts des citoyens âgés de notre pays...

Des voix: Oh, oh!

M. Macquarrie: ... ne va pas participer à l'enchère des fumisteries politiques et essayer d'entortiller les vieillards pour qu'ils nous appuient quand nous citons des chiffres. Je vous dirai...

M. Nystrom: Que leur donneriez-vous?

M. Macquarrie: ... et je n'en démordrai pas, que, lorsque le temps viendra—qui sait peut-être dans des semaines ou des mois...

M. Béchard: Des années?

M. Macquarrie: ... lorsque le chef de l'opposition (M. Stanfield) deviendra le premier ministre du Canada, que les citoyens âgés de notre pays seront mieux traités qu'ils ne l'ont jamais été auparavant.

Des voix: Bravo!

Des voix: Combien?

M. Macquarrie: C'est un engagement solennel, pris solennellement, et je n'ai pas l'intention de perdre des heures à discuter avec...